

Varifornia Dreamin'

Des musiciens qui parcourent le Var à la recherche de la Californie dans un documentaire road-movie

Ce documentaire conçu par le label Toolong Records nous embarque dans un road movie insolite et décalé en compagnie de membres des groupes LuneApache et Hal Manhar, à la recherche de la Californie, à travers le département du Var.



Le temps d'un voyage à travers les paysages varois, le documentaire suit les musiciens à la recherche de la Californie, dans une quête à mi chemin entre le réel et l'imaginaire, témoignage de leur fascination pour cette région des Etats-unis. L'esthétique et le ton décalé du documentaire invitent les spectateurs à s'immiscer dans ce road-trip, et à partager leurs fantasmes et leurs interrogations.

Avec pour ambitions de révéler les similitudes entre ces deux territoires éloignés géographiquement mais proches par leur appartenance au domaine méditerranéen et de questionner l'influence américaine dans nos modes de vie (musique, cinéma, architecture, paysages, art de vivre, etc.), le film est aussi un prétexte pour (re)découvrir les richesses du département du Var. Une manière de ré-inventer le voyage et l'exploration, à l'heure où tout est déjà cartographié !

Cette (re)découverte des paysages emblématiques du département à l'aune du changement climatique porte également des valeurs de sensibilisation à l'environnement.



LES DETAILS DU PROJET

Un film documentaire...

La fabrication de ce film a été confiée à Samir Bouallegue, réalisateur de talent au sein de Barbak & Gougoutte Films, équipe qui s'est illustrée à plusieurs reprises avec des courts métrages tels que "Somrisita", prix du meilleur film du festival "Filmapalooza 48h Film Project" à Orlando en 2019, ou encore "Gardez les crevettes" (2020).

Le tournage a eu lieu au printemps 2021.



Le Parcours, prévu en amont, a été adapté au cours du voyage



... et une tournée évènement.

Le film sera, dans un premier temps, présenté dans le cadre d'une tournée évènement dans plusieurs lieux culturels du département. Chaque date proposera un concert du groupe Hal Manhar (surf-rock) et la projection du documentaire. Cette tournée est prévue de mai à septembre 2022.

Il sera ensuite proposé dans des festivals thématiques (musique, voyage, territoire, etc.).

La sortie sera accompagnée par l'édition d'une carte de la Varlifornie (format IGN) et par la production d'un album pour la B.O. (Bande Originale), publié en vinyle, CD et digital (Distribution Kuroneko).



Les partenaires

Les partenaires engagés dans ce projet sont le Département du Var, la Ville de Toulon, Tandem SMAC, le CAUE du Var, les Petits Ecrans, le studio Coxinhell, le magazine Cité des Arts, et Mise en Boîte.

Le projet est lauréat du dispositif Creative Starter SMATH (Interreg Mediterranean) et a bénéficié, à ce titre, d'un accompagnement du Port des Créateurs et de TVT Innovation.

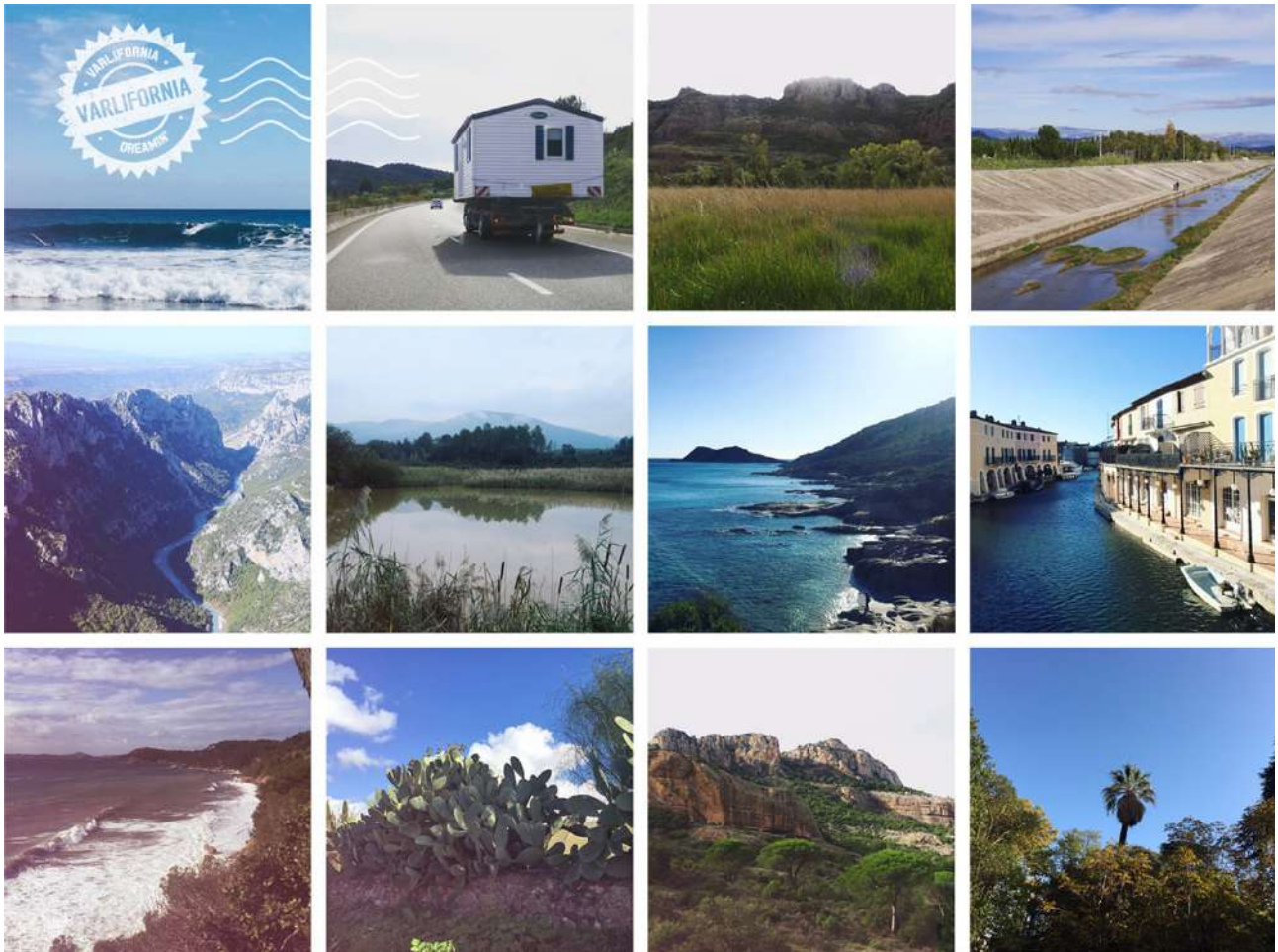


LA GENESE DU PROJET

La Californie et le Var

Révéler les ressemblances entre le Var et la Californie.

L'exercice peut paraître cocasse, tant tout, de prime abord, semble opposer ces deux territoires, distants de près de 10 000 kilomètres, séparés par les océans et aux cultures profondément différentes. Et pourtant, si ce projet est né, comme beaucoup d'autres, d'une intuition, il s'avère que les analogies entre le Var et la Californie sont légion.



Entre montagnes et littoraux, les deux "régions" s'inscrivent dans le **domaine méditerranéen** (au même titre que le Chili Central, l'Afrique du Sud ou l'Australie Méridionale). A l'échelle du globe, ces régions bioclimatiques ont en point commun de faire la transition entre le domaine tempéré et le domaine tropical. En France, le **climat méditerranéen** englobe presque tout le département du Var jusqu'aux premières montagnes alpines. « *En Californie, le climat méditerranéen s'étend seulement sur 700 km. Il débute au nord aux alentours d'Eureka et du Cap Mendocino, où finit le climat océanique, et s prolonge jusqu'au sud de San Diego, au delà même de la frontière mexicaine (en Baja California), et à l'est jusque sur les contreforts des montagnes, au contact des déserts et semi-déserts continentaux* » (Calude Tassin, 2012, Paysages végétaux du domaine méditerranéen, IRD Editions).

Les Paysages végétaux de Californie et du Var ont de nombreux points communs, dont l'adaptation à la sécheresse, la vulnérabilité face à l'anthropisation (trityque agriculture, feux, pâturage), ou les dynamiques d'évolution des milieux. Les espèces de végétaux présentent de nombreuses similitudes d'un continent à l'autre, en témoigne le travail du domaine du Rayol, qui a reconstitué des paysages californiens dans son «jardin de Californie».

« De nombreux vicariants, c'est-à-dire des plantes qui ressemblent énormément aux plantes indigènes du maquis méditerranéen, composent (...) ce paysage. En effet, la flore du jardin de Californie possède beaucoup d'affinités avec celle du pourtour méditerranéen. Ces deux dernières sont les descendantes d'une flore commune à l'Amérique et à l'Eurasie. Elle date d'avant la séparation des plaques américaine et européenne, il y a quelques 60 millions d'années. » (Domaine du Rayol, site web).



Selon une approche moins scientifique et plus sensible, force est de constater que la diversité des paysages du département du Var invite aisément à l'exotisme, au voyage et à l'imaginaire. Le littoral est riche de sa diversité, des roches rouges et volcaniques de l'Esterel à l'enclave cristalline du massif de Cap Sicié, en passant par une succession de criques et de plages au sable fin, de marais, d'étangs et de salins. Quant à l'arrière pays, il dévoile lui aussi une mosaïque de paysages aux motifs agricoles ou naturels, entre le massif cristallin des Maures et sa plaine emblématique et des massifs calcaires caractéristiques (montagne Sainte-Baume, plateau de Siou Blanc, etc.), jusqu'aux célèbres gorges du Verdon. Il en va de même en Californie, où les déserts complètent ce panorama paysager.

Hérité lui aussi du climat et de l'attrait des paysages et du cadre de vie, le phénomène d'héliotropisme, cette attraction des populations vers le soleil, s'y manifeste dans les territoires où celui-ci est le plus généreux. Là encore, les deux régions partagent des points communs, puisqu'elles font parties de territoires plus vastes réputés pour leur attractivité, la Sun Belt aux Etats-Unis, et la Provence en France et font référence dans le monde entier. Cette attractivité est d'ailleurs un facteur de multiples pressions sociales, foncières, et environnementales sur ces territoires, qui se résument dans l'expression de certaines formes urbaines comme les résidences privées et sécurisées («Gated communities» en anglais).

D'un point de vue culturel enfin, il est amusant de révéler certaines ressemblances. Dans les deux régions on peut véritablement parler d'art de vivre, en lien avec la douceur du climat, les loisirs en extérieur et notamment les activités nautiques. On aime à imaginer que c'est le même esprit épicurien qui anime les «good vibrations» californiennes et l'art de vivre provençal, tout comme la Dolce Vita en Italie.

Les ponts culturels sont nombreux et les **influences architecturales** se promènent d'un continent à l'autre avec leur part de fantasmes et souvent une bonne dose de mauvais goût, que ce soit lorsque les villas Californiennes adoptent un style néo-provençal comme lorsque les villas de la côte varoise prennent l'allure de cubes blancs, faussement modernes.

N'ont pas été évoqués, les vignobles, l'exposition à des risques naturels que le **dérèglement climatique** rend plus intenses et violents (incendies, inondations, mouvements de terrains), le cinéma, etc. La liste reste ouverte.

Le rêve américain : diffusion d'un modèle et culture populaire

Notre génération et les précédentes ont baigné dans l'*american way of life*.

La culture américaine et les modes de vie qui l'accompagnent ont largement été diffusés dans le monde, avec une accélération du phénomène à partir du milieu du XXème siècle.

Dans les ports militaires, comme Toulon, la présence régulière des marins américains a d'ailleurs amplement participé à la diffusion de la culture américaine, en laissant une empreinte sur la ville (quartier Chicago).

A travers la **standardisation des produits** et l'invention de la **consommation de masse**, les Etats-unis ont exporté une culture populaire portée par des marques, et les symboles qui les entourent, dans des domaines très larges, de la musique à l'alimentation, en passant par le cinéma ou encore l'architecture. Mais au-delà des phénomènes clichés de la **macdonaldisation** ou de la **coca-colaisation**, la culture américaine s'avère évidemment plus complexe qu'il n'y paraît. **Cosmopolite, hybride et métissée, elle est le fruit d'influences européennes, enrichies de l'apport de nombreuses autres cultures**, grâce au rêve américain, l'un des plus puissant moteur de courants migratoires de l'histoire de l'humanité.



Contre-culture et avant-garde

De cette richesse, est née une **contre-culture dynamique**, en opposition à l'*establishment*, dont les courants idéologiques ont créé, et continuent de créer, des émulations à travers le monde. Dans le **féminisme**, la **culture gay**, l'**écologie** et dans de nombreux autres domaines, dont il serait impossible ici de dresser la liste, les américains ont été à l'**avant-garde**, et à l'origine d'initiatives reproduites partout dans le monde.

Cette longueur d'avance puise en partie ses sources d'explication dans le fait que la construction du modèle américain est intrinsèquement attachée à la notion de "front pionnier", qui renvoie autant à la géographie et à l'expansion territoriale (conquête de l'Ouest) qu'au changement des mentalités.

Dans la musique, cette avant-garde est particulièrement incontestable, puisque depuis les années 20, les Etats-Unis n'ont cessé d'exporter de nouveaux styles musicaux, tapissant ainsi le paysage musical mondial : du jazz de la Nouvelle Orléans, au hip-hop en passant par le rock.

Le rock psychédélique

Apparu en Californie au milieu des années 60, le rock psychédélique a connu un âge d'or jusqu'au milieu des années 70, en s'exportant d'abord largement du côté du Royaume-Uni. Il n'a depuis jamais vraiment cessé d'être une influence pour des groupes et courants musicaux, qui partout dans le monde le revendiquent comme une référence. Le rock psychédélique a développé une **identité singulière** et des codes qui lui sont propres tant au niveau des visuels et des sonorités, que des textes.

Les graphismes débordent de couleurs et les lettrages variés aux formes sinueuses s'inspirent de la perception occasionnée par la prise de drogues hallucinogènes.

Les effets (échos, réverbération, spatialisation, etc.) transforment les sonorités des instruments ou des voix, et des instruments exotiques (flûte, sitar, percussions, etc.) sont incorporés. Les morceaux regorgent d'expérimentations, d'improvisations et de passages hypnotiques et répétitifs.

Les textes, quant à eux, revêtent des **ambitions littéraires et poétiques**. Lorsqu'ils ne prennent pas position en faveur de changements sociétaux, ils évoquent des mondes parallèles, des aventures mystiques et des voyages hallucinogènes. Les groupes californiens, qui ont directement participé au développement de ce courant musical sont, entre autres, *Grateful Dead*, *Quicksilver Messenger Service*, *Jefferson Airplane*, ou encore *The Byrds* ou *The Doors*.



Fasciné par cette période psychédélique californienne, Anthony Herbin s'en est largement inspiré pour créer LuneApache. Il en a adopté les codes esthétiques en se les réappropriant, depuis son village du Revest, dans les hauteurs de Toulon : sonorités, thématiques des textes (interprétés en français), vêtements, visuels (pochette, affiches, etc.), projections vidéos, paysages dans ses clips et ses photos de presse, etc.

Bassiste au sein des groupes LuneApache, El Botcho ou The Leeds et également amateur de vagues, Sébastien Poggioli est à l'origine du groupe de surf-rock Hal Manhar. Le projet est né de la recherche de titres instrumentaux pour illustrer la bande originale du documentaire. Anthony l'accompagne sur scène à la guitare et a largement participé à l'enregistrement du mini album sorti courant 2020.